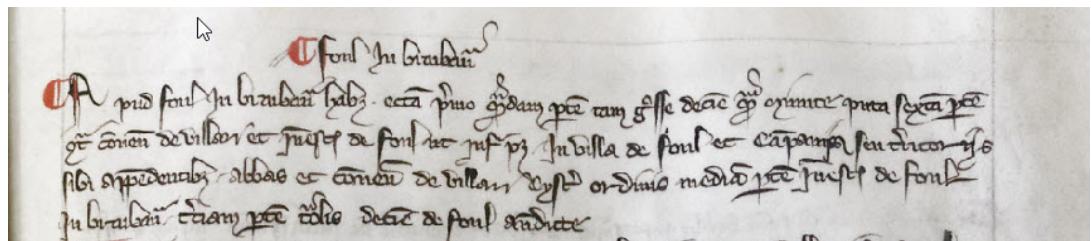


## FOLX-LES-CAVES LE CADRE HISTORIQUE

### Avant le Brabant

A ma connaissance, la première fois que Folx-les-Caves est situé en Brabant date de 1324<sup>1</sup>: le nom est "Foul in brabantia".



Avant cette date, nous trouvons quelques citations de Folx dans les archives ecclésiastiques du chapitre de Saint-Denis à Liège (1222), et de l'abbaye de Villers (1245) mais on n'y mentionne pas le Brabant. Folx-les-Caves fait vraisemblablement partie du duché de Brabant à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, à l'époque où Godefroid III acheva la conquête de la partie orientale du Brabant Wallon, par la destruction du château de Jauche<sup>2</sup> en 1184. Depuis ce moment, Folx-les-Caves verra son histoire liée à celle du duché, jusqu'à sa suppression lors de l'annexion française en 1795. A ce moment, les Français créent les départements. Le sud du Brabant devient le département de la Dyle, le nord celui des Deux-Nèthes. Lors de la création du royaume des Pays-Bas en 1815, réunissant la Belgique et la Hollande, le département de la Dyle devient la province du "Brabant-Méridional", celui des Deux-Nèthes, la province d'Anvers. En 1830, la Belgique conquiert son indépendance, les Hollandais gardent le nom de "Pays-Bas", qui était celui des provinces belges : Pays-Bas espagnols puis autrichiens; le nom de la province du Brabant-Méridional se simplifie en Brabant. En 1995, la fédéralisation de la Belgique la scinde en Brabant flamand et wallon et région bruxelloise.

Que s'est-il passé à Folx-les-Caves avant que le Brabant n'existe? Une réponse est donnée par Valmy Féaux<sup>3</sup>.

"..., bien avant la naissance du duché de Brabant au XI<sup>e</sup> siècle, notre territoire a connu des implantations humaines dont sont témoins, entre autres, les grottes de Folx-les-Caves au paléolithique, la villa "gallo-romaine" à Basse-Wavre, les tumuli dans l'est du Brabant wallon, ainsi que plus récemment l'abbaye de Nivelles créée au milieu du VII<sup>e</sup> siècle [...].".

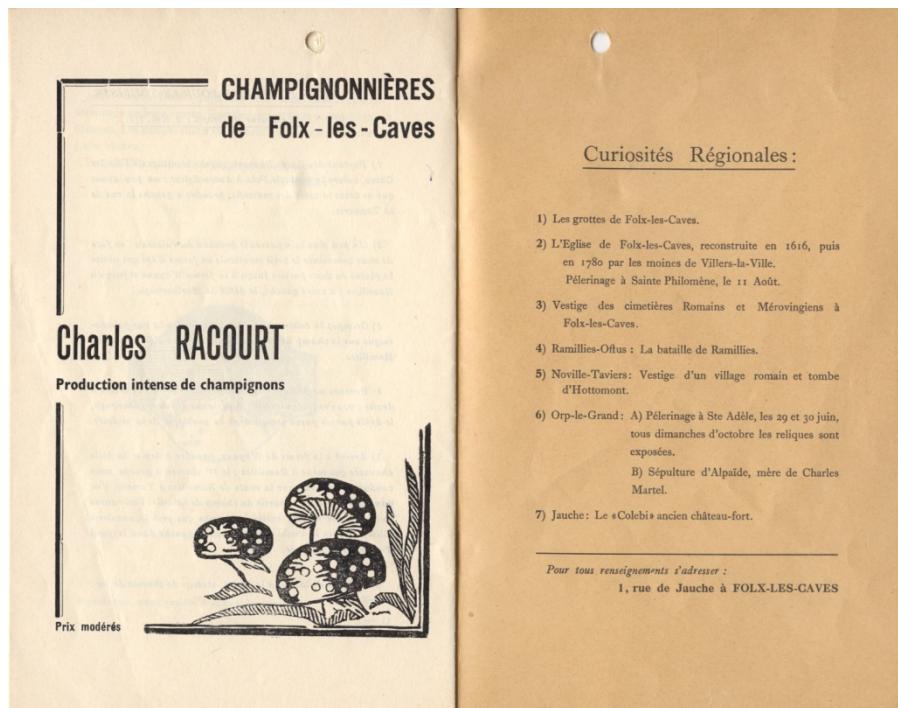
Bien que la référence au paléolithique dans les grottes puisse être considérée comme non avérée, ces quelques phrases illustrent bien le passé de Folx-les-Caves, avant l'époque du duché de Brabant, connu par les sites préhistoriques, gallo-romains et mérovingiens.

<sup>1</sup> AELg, *Polyptique de 1324*, Archives de la Collégiale Saint-Denis n°8.

<sup>2</sup> G. Despy, *Les Campagnes du Roman Pays de Brabant au Moyen Age: La terre de Jauche aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> S.*, Centre belge d'histoire rurale, n° 59, 1981, p. 12.

<sup>3</sup> V. Féaux, *Histoire politique du Brabant wallon*, Academia, 2014, § I.1.

Déjà en 1936, Georges Racourt, dans la brochure sur l'Histoire des Grottes de Folx-les-Caves<sup>4</sup>, décrit leur origine comme suit : "les troglodytes y ont percé de premières grottes; les hommes des périodes **paléolithiques et néolithiques** les ont agrandies". Lors de la réédition, Charles Racourt ajoute comme curiosités: "Vestige des cimetières **Romains et Mérovingiens** à Folx-les-Caves".



Je voudrais décrire le résultat de fouilles archéologiques à Folx-les-Caves, et son environnement immédiat qui nous ont ramené à ces périodes anciennes : préhistoriques, gallo-romaines et mérovingiennes. Je voudrais aussi mettre les résultats de ces fouilles dans leur contexte (pré-)historique.

### La préhistoire et la protohistoire

Sur internet<sup>5</sup>, je lis : "Pour définir le terme de Préhistoire, on évoque le plus souvent la période où l'homme n'a pas laissé de traces écrites, ou de signes. Par opposition, l'Histoire nous a laissé de nombreux documents écrits (ou gravés).

Si l'idée est simple, son application est plus complexe. En effet, toutes les civilisations n'ont pas maîtrisé l'écriture au même moment. Alors que les Égyptiens

<sup>4</sup> Ch. Racourt, *Histoire des Grottes de Folx-les-Caves*, V<sup>e</sup>me édition, sans éditeur, ni date. La citation de troglodytes, antérieurs aux hommes paléolithiques, est surprenante.

<sup>5</sup> <http://www.hominides.com/html/chronologie/chronologie.php>

anciens gravaient la pierre et écrivaient déjà sur des papyrus, les Européens n'utilisaient pas encore ce type de communication.". Pour nos régions, les premières sources écrites datent de la conquête romaine, au milieu du premier siècle avant J.-C. Cette définition est complétée par un tableau chronologique. En consultant ce tableau, il faut être conscient du fait que les techniques modernes augmentent progressivement la précision des datations. En conséquence, il ne faut pas être étonné de trouver des datations non concordantes.

**Les grandes subdivisions chronologiques de la Préhistoire et de la protohistoire**

De Limite supérieure	à Limite inférieure	Terminologie	
0	- 2 700	Age du fer	Holocène
- 2 700	- 3 750	Age du bronze	Protohistoire
- 3 750	- 3 950	Age du cuivre	
- 3 950	- 4 500	Néolithique final	
- 4 500	- 5 300	Néolithique moyen	
- 5 300	- 6 500	Néolithique ancien	
de - 9 500 à - 6 500	de - 12 000 à - 9 500	Mésolithique ou Epipaléolithique	
- 12 000	de - 40 000 à - 30 000	Paléolithique supérieur	Paléolithique supérieur
de - 40 000 à - 30 000	- 275 000	Paléolithique moyen	Paléolithique moyen
- 250 000	- 530 000	Paléolithique inférieur	Paléolithique inférieur
- 500 000	- 1 800 000	Très ancien Paléolithique	Très ancien Paléolithique

D'après Bruno Maureille, *Les premières sépultures*. Ed. Le Collège de la Cité

Pour ce qui concerne l'environnement de Folx-les-Caves, il faut considérer que la vallée de la Petite Gette était propice à la présence de l'homme préhistorique. Outre les conditions naturelles favorisant la chasse et la cueillette, le silex, matière première importante de ses outils, y est abondant. Il n'est donc pas étonnant qu'on y ait trouvé de nombreux sites paléolithiques et néolithiques.

Le tableau qui suit résume les sites préhistoriques de la commune d' Orp-Jauche, que je connais. Il y en sûrement beaucoup plus.

Les sources indiquées sont:

- DL : S. J. De Laet, *Prehistorische kulturen in het zuiden der landen*, Universa Wetteren 1979.
- VD : F. Van Dijck, E-L Jimenez, M. Otte, *Préhistoire à Orp-Jauche et Hannut*, 2017, Power-Point.
- VERM : P.M. Vermeersch, N. Symens, P. Vynckier, G. Gijselings & R. Lauwers, *Orp, site Magdalénien de plein air*, Archaeologia Belgica III - 1987, pp. 7-56.
- MERC\_1 : J. Mercenier, J. Docquier, & consorts, *La station néolithique du "Champ de la Bruyère à Orp-le-Grand*, Bulletin de la Société préhistorique de France, 1962, vol 49, pp.225-238.

- MERC\_2 : J. Mercenier et L. Vostes, *Site néolithique de Folx-les-Caves au lieu dit "Les Caves"*, Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz, t. 2, 1961, pp. 62-63.
- MERC\_3 : J. et L. Mercenier, *Site néolithique du "Grand et du Petit Tombois"*, Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz, n°3, 1962.
- AL : A. Leyniers, *Mémoire année académique 1981-1982*.

Période		Epoque	Village								Lieu-dit	Source
			E	F	J	J	M	N	O			
			en	o	a	a	ar	o	r			
			i	i	u	u	ri	o	p			
			n	-	r	c	l	d	-			
			e	-	a	h	l	w	.			
			s	-	i	e	e	e	z			
			.	-	n	e	s	w	r			
			années									
Paléolithique inférieur	Acheuléen	-2,9 Millions / - 300 000										DL
Paléolithique moyen	Moustérien	-300 000 / - 30 000										DL
Paléolithique moyen	Moustérien											VD
Paléolithique supérieur	Tjonger	-30 000 / -12 000	X									DL
Paléolithique supérieur	Magdalénien	-14 000										VERM
Néolithique moyen	Michelsberg	-5 500										DL
Néolithique moyen	Michelsberg											MERC_1
Néolithique												MERC_2
Néolithique												MERC_3
Néolithique												AL
Âge du fer	Hallstatt	-700 -400	X	X	X	X	X	X	X			DL
Âge du fer	La-Tène	-450 -50										DL

Frédéric Van Dijck m'a donné des précisions avec une carte reprenant les sites préhistoriques entre Jauche et Orp-le-Petit. Il indique :

*On peut y voir que, suite aux découvertes de ces 3-4 dernières années, il y a manifestement*

*du Moustérien à :*

- *Jauche (extrémité est de l'ancienne commune) ;*
- *Jandrain-Jandrenouille (étangs de pêche du moulin dit « Vrancks » et Picaumont) ;*
- *Marilles (extrémité est de l'ancienne commune) ;*
- *Orp-le-Grand (si l'on s'en réfère aux anciennes communes car c'est en fait au sud d'Orp-le-Petit (station de pompage SWDE et/ou amont de l'ancien moulin d'Audince et aval de l'ancien moulin de la Coïade(c'est là qu'ont été trouvées plusieurs défenses de mammouth lors de sa construction en 1857) ;*

*du Magdalénien à :*

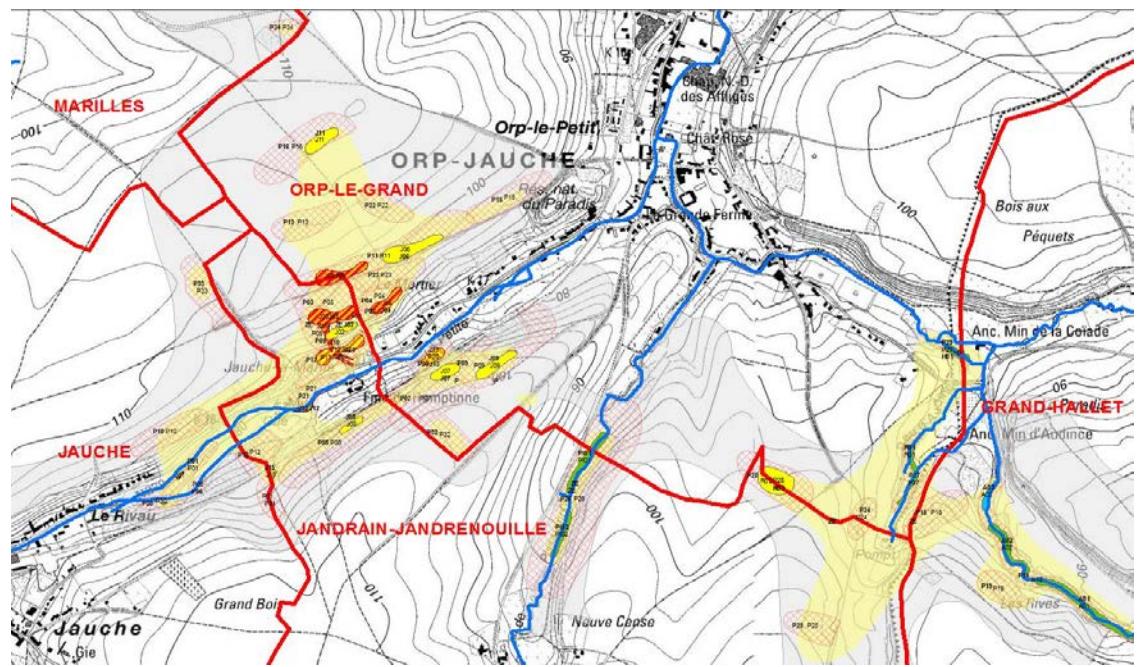
- *Jauche (coteau dominant la Petite Gette à l'extrême est de l'ancienne commune) ;*
- *Jandrain-Jandrenouille (coteau dominant la Petite Gette et les étangs de pêche du moulin précité ainsi qu'en crête dominant la station de pompage SWDE et/ou l'ancien moulin d'Audince en limite avec Orp-le-Petit) ;*
- *Orp-le-Grand (plusieurs occurrences à coup sur dominant l'ancien moulin de Hemptinne et l'ancienne batterie à chanvre (rive gauche et rive droite de la Petite Gette) ainsi qu'en crête dominant la station de pompage SWDE en limite avec Jandrain).*

*Il reste pas mal d'incertitudes concernant les sites mésolithiques car, bien que l'outillage semble y référer, on est peut-être sur l'un en limite avec le Néo ancien et ce bien qu'aucune trace de poterie n'ait été découverte jusqu'à ce jour et, pour l'autre, sur un site présentant un outillage qui paraît être à la transition entre Magdalénien et Mésolithique (mélange probable de deux niveaux sur un site pourtant très 'localisé' !). Seules des fouilles permettraient de 'trancher' pour ces deux sites. Donc, à laisser en suspens pour le moment pour leur « attribution » culturelle ou chronologique.*

*De même pour l'Acheuléen probable (hachereaux, bifaces, grattoirs sur éclats de décorticage, etc. sous niveau de tuf néogène de plus de 1,5 mètre d'épaisseur( avec quantité de reste végétaux et animaux) et niveau de tourbe sous-jacente) en aval de la STEP<sup>6</sup> de Wansin, étant donné qu'il est sur...Hannut...*

---

<sup>6</sup> STEP = station d'épuration publique.



Parmi ces sites, un des plus prometteurs est celui exploré par les chercheurs du Département du patrimoine de la Région wallonne (DG04)<sup>7</sup>. Cette exploration fut faite sur le site des étangs de pêche d'Orp-Jauche à Orp-le-Grand.

La découverte de nucléus et éclats Levallois ainsi que d'ossements d'animaux (bovinés, caprinés, cervidés, équidés, ovidé, suidés, éléphantidé) y indiquerait la présence d'un site moustérien (paléolithique moyen) et correspond aux premiers habitants de nos régions, qui sont néandertaliens. Il remonterait à environ 70 000 ans avant notre ère<sup>8</sup>.



Eclat de la technique Levallois (paléolithique moyen).

<sup>7</sup> F. Van Dijck, E.-L. Jimemez, M. Otte, *Préhistoire à Orp-Jauche et Hannut*, 2017, Power-Point.

<sup>8</sup> M. Julien et C. Farizy, *Dictionnaire de la Préhistoire*, Paris 1999, p. 376.

A proximité de Folx-les-Caves, il existe un site néolithique important dit "Champ de la Bruyère"<sup>9</sup> situé à cheval sur Orp-le-Grand et Jandrain-Jandrenouille. En 1962, il est décrit: "*Le gisement de Michelsberg du Champ de la Bruyère a permis la découverte d'ateliers de taille de silex, d'emplacements d'habitations, de fosses diverses, de têtes de puits et d'une galerie d'extraction du silex.*". Ce site daterait d'environ 5500 avant JC.<sup>10</sup> Frédéric Van Dijck précise :

*"A noter que l'attribution "Michelsberg" des puits d'extraction à cheval sur Jandrain et Orp (anciennes communes) est basée sur la découverte de restes de poterie de ce type (dont on trouve encore quantité de fragments à l'heure actuelle en surface) lors des fouilles des années 50 (Mercenier et consorts) soit entre -4300 et -3700 environ. Les datations sur les objets récoltés lors des fouilles des puits par Doguet (années 70) remontent bien aux environs de -5.445 +- 260 BP<sup>11</sup> soit avec une certaine contemporanéité avec Petit Spiennes 3, Spiennes 3 et Mesvin 3 ainsi que Schorisse, Kemmelberg et Itre 2 pour l'habitat."*

A Folx-les-Caves même, on trouve quelques traces néolithiques près des grottes<sup>12</sup>. La découverte faite par J. Mercenier se situe à quelque centaines de mètres de l'entrée de la Cave Racourt, à l'est de la rue Baccus et au nord de la rue de Bienne.

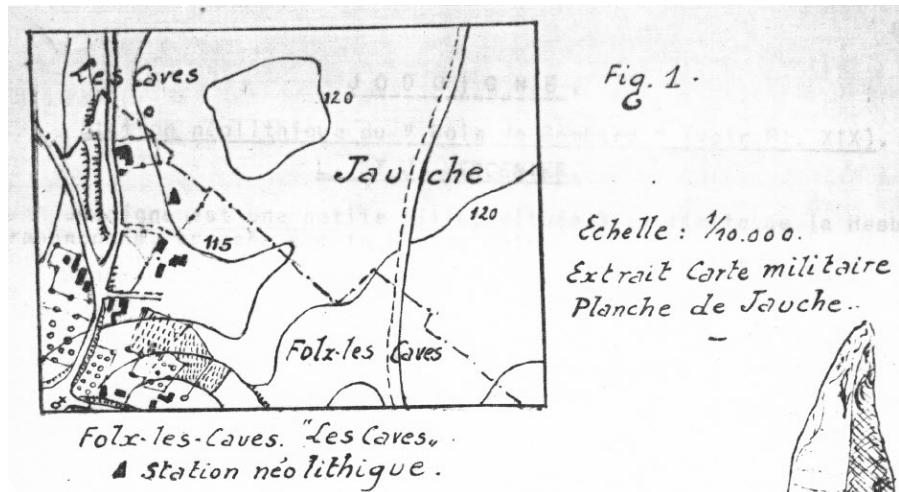
---

<sup>9</sup> J. Mercenier, J. Docquier, & consorts, *La station néolithique de du "Champ de la Bruyère à Orp-le-Grand*, Bulletin de la Société préhistorique de France, 1962, vol 49, pp. 225-238.

<sup>10</sup> P. M. Vermeersch, *Le Michelsberg en Belgique et ses rapports avec les pays limitrophes*, Actes du XIII<sup>e</sup> colloque interrégional sur le Néolithique, p. 158.

<sup>11</sup> En abrégé **B.P.** ou **BP** (de l'anglais **Before Present**) est utilisé, en archéologie, en géologie et en climatologie, pour désigner les âges exprimés en nombre d'années comptées vers le passé à partir de l'année 1950 du calendrier grégorien. Cette date a été fixée arbitrairement comme année de référence et correspond aux premiers essais de datation par le carbone 14 . Des courbes d'étalement permettent de corriger les résultats bruts et de les transformer

<sup>12</sup> J. Mercenier et L. Vostes, *Site Néolithique de Folx-les-Caves au lieu-dit "Les Caves"*, Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz, t. 2, 1961, pp. 62-63.



Si on se rappelle que l'entrée de la Cave Racourt n'est apparue que récemment, lors d'un tremblement de terre en 1828, et que l'entrée ancienne se trouvait à Jauche à la "Colonbière", rue des Grottes, il me semble téméraire de faire le lien entre les grottes de Folx-les-Caves et ce site néolithique.

Les hommes du Néolithique ont-ils creusé les "grottes" de Folx-les-Caves? Je pense que non. On ignore de quelle époque elles datent, mais il est généralement admis qu'elles étaient des carrières de marne. On comprend mal la raison pour laquelle les hommes préhistoriques auraient creusé de si vastes cavités souterraines.

Frédéric Van Dijck estime toutefois qu'il n'est pas improbable que l'entrée de la grotte Bodart ait été exploitée comme mine de silex à une époque préhistorique, ou de marne à l'époque historique. Il m'écrit:

- pas improbable que leur origine soit au moins du Paléolithique moyen (plusieurs cas en Europe, selon Marcel Otte) ;
- probable qu'elle soit du Paléolithique supérieur (Madgalénien) ;
- très probable qu'elle soit du Néolithique même ancien (antérieur au Michelsberg) ;
- assurée à l'époque historique dont romaine (ils avaient déjà besoin de chaux pour leur mortier, chaux qui a dû être exploité quelque part étant donné qu'elle n'est pas directement à l'affleurement à Folx!).

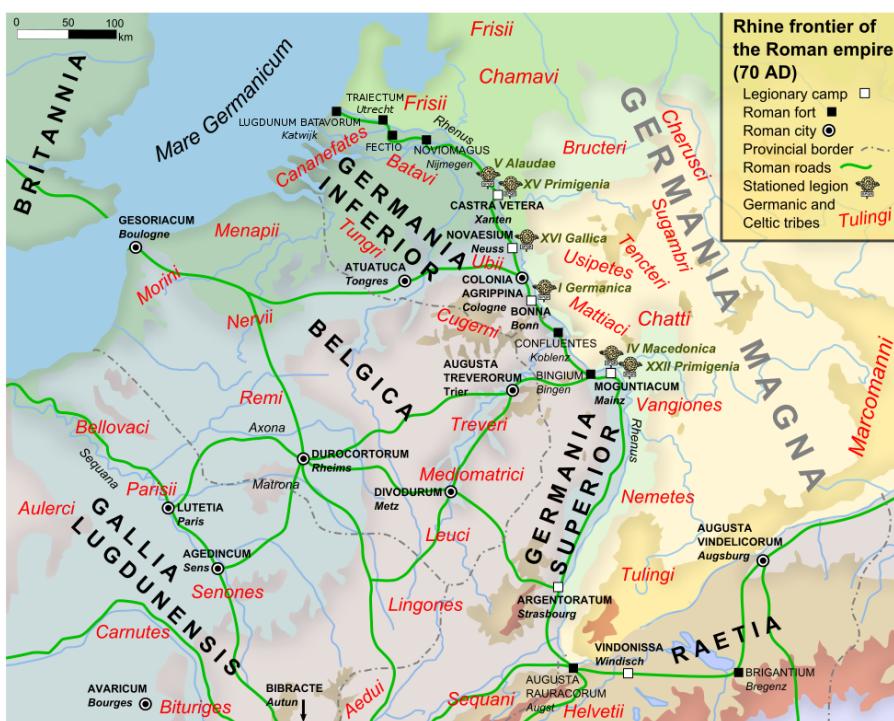
Des découvertes<sup>13</sup> plus importantes ont été faites au lieu-dit le "Tombois". Ce lieu se trouve le long de la rue de la Frète à Folx-les-Caves, de part et d'autre du croisement de la rue des Cortils. Les auteurs écrivent: "De par la quantité et la

<sup>13</sup> J. et L. Mercenier, *Site néolithique du "Grand et du Petit Tombois"*, Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz, n°3, 1962. Ce site est situé sur les parcelles 212, 464b, 317, 201, 202, 198, 203, 204, 205, 208, 209, 207, 206, 191a, 196a, 195a, 196b, 194h, 191, 180, 196c, 118f, 117 et 116.

variété des documents recueillis aux "Tombois" de Folx-les-Caves, il semble bien que cet endroit ait été fortement habité aux temps préhistoriques". Malheureusement, les objets récoltés se trouvent en des mains privées.

### Les Gallo-Romains.

Après la conquête de la Gaule (59 à 51 av. J.-C.) par Jules César, la majeure partie de notre pays fait partie de la province romaine de Gallia Belgica.



À la domination romaine correspond une longue période de paix, la Pax Romana, qui se terminera par les invasions "barbares", qui commencent au III<sup>e</sup> siècle.

Durant cette période, les Romains construisirent un réseau de routes empierrées (chaussées). Jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, à la période autrichienne, ces chaussées étaient pratiquement les seules routes de qualité. Folx-les-Caves se trouvait près de la chaussée reliant Boulogne à Cologne en passant par Bavay et Tongres. Elle existe toujours, croisant la route de sortie du village de Ramillies menant à Eghezée.

De nombreuses exploitations agricoles, appelées "villas" existaient. Georges Henri Dumont écrit:

*"La villa était implantée sur un domaine d'importance variable mais comprenant presque toujours des champs cultivés, des prairies naturelles et des forêts. Certaines de ces exploitations rurales continuaient vraisemblablement les fermes*

*des Celtes, les "aedificia" dont parle Jules César, mais les constructions en pierre dataient en tous cas de la romanisation.*

Une de ces villas existait à Autre-Eglise. Selon W. Lassange<sup>14</sup>, en 1959 :

*"Le terrain sur lequel est bâtie la ferme de MM. Hamoir remplace des constructions romaines car on ne peut creuser le sol sans rencontrer des briques des tuiles et des poteries de cette époque. Il en est de même dans les prairies arrosées par la Petite Gette, entre Folx-les-Caves et Jauche. (Ch. Racourt, *Histoires des souterrains de Folx-les-Caves*, 1852, p.11.)*

*Une enquête sur le terrain le 29 novembre 1955 nous a permis de localiser ces vastes substructions romaines. Elles couvrent, grossièrement, l'emplacement de la ferme Hamoir, dite ferme de Malonne, [...], la pépinière, l'église, les pâturages et plusieurs terres cultivées derrière le complexe religieux. Dans le jardin du presbytère, on releva naguère une superbe mosaïque romaine (elles ne sont pas nombreuses en Belgique).*

*Ces quelques indications sommaires sont néanmoins suffisantes pour situer l'importance de l'établissement romain d'Autre-Eglise."*

Pour ma part, je considère comme peu convaincante cette information sommaire et mal étayée. Toutefois, des fouilles récentes faites par la DG04/SPW<sup>15</sup> confirment la présence d'un site romain important à Autre-Eglise, mais pas sous la ferme Hamoir. Une fouille préventive a permis de dégager à l'arrière du "prieuré", ancienne ferme située entre le presbytère et la ferme Hamoir, cités par W. Lassange, une partie d'un complexe thermal gallo-romain. On y lit: "Seule une partie du complexe thermal, soit près de 350 m<sup>2</sup>, a été mise à jour. Les vestiges se prolongent en effet au-delà des limites de fouilles, de tous côtés, à savoir sous le "prieuré" et sous celui-ci au nord-ouest et au nord, dans la prairie ou jardin au nord-est et à l'est, dans le verger au sud et sous le chemin à l'ouest; [...]".

Ces fouilles semblent confirmer la présence d'une importante villa gallo-romaine à Autre-Eglise.

A Folx-les-Caves<sup>16</sup>, au "Petit Tombois", au nord de la Frête, se trouve un cimetière gallo-romain. Ce cimetière fut malheureusement dévasté. J. et L. Mercenier écrivent :

*"L'armée française y creusa des tranchées en 1940. Lors de la mise en culture, il n'y a guère, un grand nombre de tombes furent bouleversées, d'innombrables tessons de verrerie, de poterie, de tuiles jonchaient le sol [...].*

---

<sup>14</sup> W. Lassange, *Miettes archéologiques et folkloriques du Brabant*, Le folklore brabançon, 1959 n° 142, pp. 198-199. Cette référence est douteuse, car tirée d'un article soit disant écrit par Charles Racourt, guide à Folx-les-Caves en 1852. Voyez mon chapitre sur les Grottes de Folx-les-Caves.

<sup>15</sup> M.-L. Van Hove, E. De Waele et M. Van Buylaere, *Ramillies/Autre-Eglise: un complexe thermal gallo-romain*, Chronique de l'archéologie wallonne, 2008, n°15, pp. 15-18, <http://spw.wallonie.be/dgo4/tinymce/apps/caw/views/documents/flippingBook/CAW15/CAW15/assets/basic-html/index.html#17>.

<sup>16</sup> J. et L. Mercenier, *Notes sur le cimetière gallo-romain du "Petit Tombois"*, Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condroz, n°6, 1966. Il est situé sur les parcelles 180; 191 a, b; 194 k, p, q; 195 a.

*Au cours des années 1958, 1959 et 1960, nous y avons fait quelques fouilles et nous sommes rendu compte que ce cimetière était à jamais perdu pour l'Archéologie, car presque toutes les tombes étaient détruites, se trouvant à trop faible profondeur, les poteries émiettées sans espoir de restauration."*

Les objets trouvés: monnaies, poteries, bijoux, etc. sont globalement du II<sup>e</sup> siècle. Ils se trouvent aussi en des mains privées.

Il est vraisemblable que les personnes enterrées dans ce cimetière étaient liées à la villa d'Autre-Eglise.

### Les Mérovingiens

A partir du III<sup>e</sup> siècle, les peuplades germaniques infiltrent la Gaule romaine. Les Romains s'en accommodent en les utilisant comme auxiliaires. Mais au début du V<sup>e</sup> siècle, la poussée des tribus asiatiques chasse vers l'Ouest des masses de peuples germaniques qui passent le Rhin : les Francs, les Burgondes, les Wisigoths, les Alamans s'installent de gré ou de force en Gaule. En 476, la Gaule est partagée<sup>17</sup> entre quatre royaumes barbares et une enclave romaine autour de Paris.

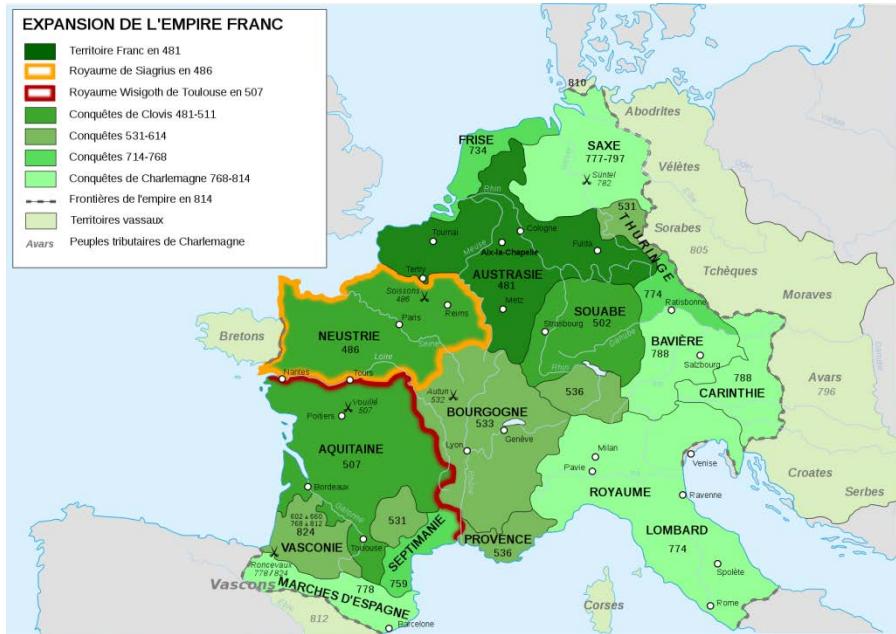
---

<sup>17</sup> <http://www.alex-bernardini.fr/histoire/invasions-barbares.php>



Le royaume franc connaîtra une extension prodigieuse, menant jusqu'à l'empire de Charlemagne dont le partage en 843 reste à la base de la formation, entre autres, des futurs pays que seront la Belgique, la France et l'Allemagne.

Cette extension commence en 431 quand Clodion crée sa capitale à Tournai. Son successeur Mérovée donne le nom à la dynastie qu'il crée. Le plus illustre des Mérovingiens est Clovis qui conquiert une grande partie de la Gaule. A sa mort, en 511, suivant la loi salique, le royaume est partagé entre ses 4 fils. S'ensuit une histoire compliquée, où les rois francs règnent sur 4 royaumes: l'Austrasie, la Neustrie, la Bourgogne et l'Aquitaine.



Les rois perdent petit à petit leur autorité au profit des comtes, ducs et maires du palais. "Aux fins d'étendre leur puissance et leur richesse, les grands prenaient sous leur protection et dépendance des hommes libres qui s'engageaient à les servir, notamment par les armes. Une véritable féodalité se créait. Personne ne croyait devoir obéir, sinon constraint par la force." Cette féodalité perdurera dans nos régions jusqu'à l'annexion française en 1795.

Les maires du palais d'Austrasie, originaires de Hesbaye, créèrent une nouvelle dynastie : les Carolingiens, issue du "clan" des Pippinides. Ce dernier commence avec Pépin de Landen († 647), dont l'épouse Itte fonda le monastère de Nivelles, et se termine avec Pépin le Bref, premier roi carolingien, père de Charlemagne.

Les Pippinides sont aussi liés à Orp-le-Grand. Suivant Tarlier et Wauters<sup>18</sup>, oubliant sainte Adèle dont l'existence est douteuse, "Orp peut se glorifier d'avoir été le séjour d'une femme qui a joué un rôle marquant dans notre histoire. Je veux parler de la célèbre Alpaïde, la seconde femme ou maîtresse de Pépin de Herstal, et dont on découvrit en 1618, à Orp, les ossements, renfermés derrière l'autel de la Vierge et sur lequel on lisait : ALPAIS COMTISSA CONTHORALIS PIPPINI DUCIS"<sup>19</sup>. Cette Alpaïde serait la mère de Charles Martel, grand-père de Charlemagne. Son existence est confirmée par "Medieval Lands"<sup>20</sup> qui est

<sup>18</sup> J. Tarlier et A. Wauters, *Géographie et histoire des communes belges Canton de Jodoigne*, p 281.

<sup>19</sup> "Alpais comtesse épouse du duc Pépin".

<sup>20</sup> Medieval Lands, *Medieval Nobility*, fmg.ac/Projects/MedLands/FRANKSMaiordomi.htm. Sigeberht's Vita Landiberto episcopi Traiectensis names "puellam nobilem...Alpaidem" as second wife of Pépin, specifying that she was "soror...Dodonis qui domesticus Pippini principis erat" [133].

considérée comme source sûre de l'histoire du Moyen-âge de nos contrées. Pépin de Herstal (° ca 645, † 714) était petit-fils de Pépin de Landen.

A Folx-les-Caves, toujours au Tombois, on a trouvé un cimetière mérovingien, qui a fait l'objet en 1955 d'une fouille par le Service des Fouilles<sup>21</sup>. Bien que le site ait déjà été ravagé par l'exploitation de sablières, on y a trouvé 30 tombes mérovingiennes, que leur très riche mobilier a permis de dater entre 525 (époque de Clotaire I, fils de Clovis) et 700 (époque de Pépin le Bref, maire du palais, père de Charles le Martel). Les Musées Royaux d'Art et d'Histoire possèdent une collection des objets trouvés dont quelques photos se trouvent sur le site de l'Irpa<sup>22</sup>. On y trouve des fermetures de vêtements (fibules, boucles de ceinture), des vases, des armes (épées, fers de lance, couteaux, {...}).

---

<sup>21</sup> J. Alenus, *Fouille mérovingienne à Folx-les-Caves*, Archeologica Belgica n°69, Bruxelles 1961, pp. 5-79. Ce site est situé sur la parcelle 315 b, au sud de la Frête.

<sup>22</sup> [http://balat.kikirpa.be/search\\_photo.php](http://balat.kikirpa.be/search_photo.php).







W. Lassange a également publié une notice<sup>23</sup> sur ces fouilles.

---

<sup>23</sup> W. Lassange, *op. cit.*, pp. 206-211.

### **Conclusion**

Ces quelques éléments montrent que Folx-les-Caves a, avant son histoire écrite, un passé important, qui vaut bien celui que Valmy Féaux avait indiqué dans son introduction. Bien sûr, on n'a pas trouvé de traces du paléolithique aux grottes de Folx-les-Caves, mais un jour peut-être?

Le 8 janvier 2018

Michel De Ro

[midero123@gmail.com](mailto:midero123@gmail.com)